

Le Trésor de la Cathédrale de Liège occupe une place particulière au sein des institutions muséales liégeoises. Dès le Moyen Âge en effet s'est constitué un trésor conservé dans la cathédrale Saint-Lambert. Plusieurs fonctions lui étaient dévolues. Avant tout il était le conservatoire des ornements et de la vaisselle liturgiques qui servaient à rehausser la splendeur des offices ; il recelait aussi "de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des bijoux de toutes espèces" — selon l'expression de la *Vita Landiberti antiquissima* à propos du tombeau de saint Lambert — pour décorer les reliquaires ; enfin, au hasard de l'histoire, il pouvait servir de réserve monétaire utilisée par les évêques au gré de leurs besoins. Ainsi des inventaires successifs du Trésor ont été rédigés, depuis celui de 1025 à la demande de l'évêque de Liège Réginard. Autant d'étapes bien établies dans la constitution d'une collection d'œuvres d'art.

### LE NOUVEAU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE

La vie scientifique et institutionnelle du Trésor commence réellement en 1990, quand sont élaborés les projets d'un nouveau Trésor dans la perspective des fêtes du treizième centenaire de la mort de saint Lambert, en 1996. Le Chapitre cathédral veut marquer cet anniversaire par la rénovation des bâtiments annexes à l'aile nord du cloître. La volonté du Chapitre était claire : l'installation des collections dans des locaux proches du cloître selon des critères modernes de muséologie. La Région wallonne et la Province de Liège encouragent l'initiative. Le dossier est lourd, comme pour tout monument classé d'importance majeure ; les travaux ne commencent que le 16 décembre 1996. L'inauguration aura lieu à l'automne 1998.

Le Trésor est riche des souvenirs du saint patron du diocèse et de l'ancienne cathédrale. Le sous-titre donné au Trésor en 1998 pour son inauguration -*Art et Histoire de la Principauté de Liège*- insiste aussi sur l'objectif visé et le but didactique de l'institution.

Le Trésor de la Cathédrale Saint-Paul de Liège rassemble des œuvres majeures d'art religieux du patrimoine liégeois, sinon national : buste-reliquaire de saint Lambert (argent doré, avant 1512), reliquaire de Charles le Téméraire (or massif, vers 1467), icône de la Vierge (XIV<sup>e</sup> siècle), ivoires mosan et byzantin (XI<sup>e</sup> siècle), reliquaire de la sainte Croix (vers 1400), chasuble de David de Bourgogne (XV<sup>e</sup> siècle)... Les plus belles de ces œuvres proviennent de la cathédrale Saint-Lambert. Le nouveau Trésor s'érige ainsi comme une vitrine d'art et d'histoire de l'ancien pays mosan, en plein cœur de Liège, à deux pas de l'Université.

De tous temps les ecclésiastiques ont bien sûr manifesté leur intérêt pour la cathédrale. Pendant l'Ancien Régime tout testament ne comportait-il pas un sou en faveur de la cathédrale Saint-Lambert ?

Ces dernières années ont vu s'amplifier les dons d'ecclésiastiques :

- Monseigneur Guillaume-Marie van Zuylen a gratifié le Trésor de plusieurs souvenirs de Monseigneur d'Argenteau depuis l'exposition qui lui a été consacrée en 1991, mais aussi d'une remarquable collection de dentelles des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ainsi que quelques belles chasubles du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Monseigneur Albert Houssiau a confié au Trésor, en 1994, de remarquables ornements d'origine romaine, provenant de la chapelle épiscopale, acquis à Rome au XIX<sup>e</sup> siècle par des prélats liégeois (*Mélanges Pierre Colman, Art&fact*, n°15, 1996, p. 180 à 183), ainsi que des orfèvreries et bijoux dont les anneaux et croix pectorales des évêques du XIX<sup>e</sup> siècle, exposés dans une salle particulière du nouveau Trésor. Un *Martyre de saint Lambert* attribué à l'école liégeoise du XVII<sup>e</sup> siècle, provenant de la collection du chanoine Govaert et légué à l'Evêché, est actuellement en restauration pour être exposé au Trésor.
- Monsieur le chanoine Edmond Pochet, outre quelques peintures, a offert une superbe petite croix reliquaire en argent de Bois-Seigneur-Isaac du XVII<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une gravure exécutée par Michel Natalis en 1645 représentant la chapelle de Notre-Dame de Saint-Remy en l'église Saint-Jacques de Liège. Il faut mentionner que des fonds importants de reliquaires modernes et de gravures anciennes donnés par Monsieur Pochet sont aujourd'hui déposés au MARAM. De nombreux ornements du XIX<sup>e</sup> siècle de grande qualité, rassemblés par ses soins et offerts à la cathédrale sont exposés au Trésor par alternance.
- De Monsieur le chanoine Pierre Aimont, en 1995, un remarquable calendrier des Tréfonciers (4<sup>e</sup> version) du XVIII<sup>e</sup> siècle et le grand ouvrage de Van den Steen de Jehay sur l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, outre une documentation sur la cathédrale.
- Monsieur le chanoine Nicolas Dejardin a offert, en 1995, un ciboire et un calice d'un jeu liturgique pour enfants du début XX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une Vierge en cristal du Val Saint-Lambert, et de belles nappes en toile damassée avec serviettes assorties représentant la Dernière Cène.
- Monsieur le chanoine Maurice Devos († 1991) nous a légué un Christ moderne en bronze et